



LES TALONS DU MESSIE

La parachat Balak nous rapporte qu'un prophète non juif mandé par un roi, antisémite avant l'heure, décrit en détails la finalité de l'histoire universelle : la venue du Machia'h. A l'origine, le monarque en question lui demanda de maudire le peuple juif mais D.ieu le contraignit à le bénir. Parmi ses bénédictions, la délivrance messianique occupe une place essentielle. Dans ce très beau texte on trouve l'idée selon laquelle cet événement n'est pas soudain mais progressif. D'ailleurs le Talmud (Traité Sanhédrine, 98a) le confirmera puisqu'il décrit le Machia'h se révélant sur un âne, un animal qui se distingue par sa lenteur à avancer.

C'est dans ses dernières prophéties que Bilâm évoque le Machia'h : « Je le verrai, mais pas maintenant, je le regarderai mais ce n'est pas proche... » . A partir de ce texte, nos Maîtres expliquent que la délivrance messianique est un concept progressif qui se développe en différentes étapes à travers l'histoire. Nous tenterons de réfléchir sur l'une d'entre elles qui porte le nom de « Talons de Machia'h ». L'origine de cette expression se trouve à la fin de la traite talmudique de Sota.

A FAIBLE NIVEAU

Pour comprendre le sens de cette appellation, il faut d'abord remarquer qu'elle porte en elle une contradiction. D'un côté, le talon est la partie la plus basse du corps et la plus insensible à la douleur. D'un autre côté, le talon évoque les pas, en l'occurrence ceux du Machia'h qui indique une certaine proximité de cet événement grandiose. Plus encore, de même que le talon est à l'extrémité du corps il en est ainsi pour la fin de l'histoire universelle. Mais parallèlement, le degré spirituel de la génération reste très faible, globalement insensible au judaïsme et éloigné parfois de la morale la plus élémentaire, comme le rapporte le Talmud à la fin du traité Sota: "A l'approche de la venue du Machia'h, la sagesse disparaîtra et l'on méprisera ceux qui craignent Dieu. La vérité sera haïe, les enfants outrageront les vieillards. Le fils avilira le père, la fille se dressera contre sa mère; le fils ne rougira plus devant son père. En d'autres termes, comment, à l'approche d'un événement si fondamental de notre histoire, pouvons-nous être les témoins d'une telle déchéance à la fois morale et spirituelle ?

INVERSION DES VALEURS

Cette disproportion, expliquent les commentateurs, met en valeur le lien profond qui peut rapprocher le niveau le plus élevé du niveau le plus bas; la tête et le pied. C'est précisément parce que l'on se trouve au degré le plus bas... que l'on peut entendre les pas du Machia'h. Pour comprendre cette idée, retenons qu'il existe deux façons de servir D.ieu. La première fait appel aux capacités naturelles et normales d'un Juif. Il se soumet à D.ieu en pratiquant les commandements divins : il étudie la Tora, il développe des relations harmonieuses avec son prochain, il met en place une société juste et charitable, il respecte le chabbat etc. La seconde façon fait appel aux forces cachées d'un homme quand il se trouve dans des situations difficiles. Il est à la recherche d'un sens à l'existence mais il est "malade", il est en exil. Dans tous ces cas, les obstacles qui se dressent devant lui, vont le contraindre à se dépasser. Et les efforts qu'il fournira alors, vont lui faire découvrir des forces intérieures insoupçonnées qui vont le hisser à un niveau qu'il n'aurait jamais atteint.

A présent tout devient clair. Incontestablement, la situation morale de notre époque est effrayante et le niveau de pratique du judaïsme se situe à un niveau très bas. Mais cette condition est, quelque part, une formidable opportunité. C'est, en effet, la profondeur de l'exil qui nous incite à lever les yeux vers le Ciel. La douleur que nous ressentons va nous inciter à déployer des efforts gigantesques pour quitter la routine dans laquelle nous nous confignons. En nous dépassant, nous inciterons D.ieu à révéler Sa lumière infinie sur l'ensemble de l'humanité.